

SOMMAIRE

ÉDITO – Élections URPS : pour une forte mobilisation des psychiatres	1
ABONNEMENT – La Lettre de Psychiatrie Française	2
VIE INSTITUTIONNELLE DE L'AFP – Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 4 juillet 2020	3
SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS – Cotisation 2021	4
COURRIER DES LECTEURS – Lettre d'une psychiatre ordinaire	5-6
ERRATUM – Précision sur les compétences	6
COLLOQUE 2 avril 2021, à Paris – La peur au quotidien : quelle pertinence en clinique ?	7 à 9
ÉVÉNEMENT – L'intelligence artificielle : enjeux et perspectives le 25 septembre 2020, à Paris	10-11
RENDEZ-VOUS – Séminaire de phénoménologie psychiatrique « L'expérience de la rencontre »	12
RELIRE – La haine	13-14
PSYCHIATRIE FRANÇAISE – N° 1/20 : Animal parlé, Animal parlant 2	15
LIVRES EN IMPRESSIONS – Moi, je ! De l'éducation à l'individualisme	16-18
PETITES ANNONCES	19 à 21
LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE – Formations, réunions et colloques	22-23
À VOS AGENDAS 2 et 3 juillet 2021, à Suze-la-Rousse – Le corps dans tous ses états	24

ÉLECTIONS URPS : POUR UNE FORTE MOBILISATION DES PSYCHIATRES

David SOFFER*
Maurice BENSOUSSAN**

Les médecins libéraux vont élire leurs représentants aux URPS (Union Régionale des Professionnels de Santé) à la fin du mois de mars pour les 5 prochaines années. Il est essentiel de voter car ce sont eux qui permettront aux pratiques libérales d'exister dans l'offre de santé, de soins et les organisations de vos territoires d'exercice régionaux. Les missions des URPS sont fixées par l'article R. 4031-2 du décret n° 2010-585 du 2 juin 2010. Si elles concernent la mise en œuvre des politiques de santé (Projet Régional, Schéma Régional, CPOM), elles sont en lien très direct avec notre activité quotidienne (permanence des soins ambulatoire et en établissement, continuité des soins, service d'accès aux soins, communautés professionnelles territoriales de santé, projet territorial de santé mentale...).

Notre spécialité, pour nous permettre d'exister demain en proximité, doit être au pilotage des nouvelles organisations qui se dessinent sur les territoires. L'accès aux soins est un sujet essentiel. La question des parcours de soins est au cœur des préoccupations des usagers de la santé. La psychiatrie doit renforcer ses collaborations avec les professionnels des soins primaires et prendre un virage pour organiser dans les territoires un accès plus rapide aux nouvelles thérapeutiques et aux soins spécialisés en s'appuyant entre autres sur le numérique. La solvabilisation des psychothérapies va modifier les parcours de soins. Les infirmiers en pratique avancée de psychiatrie vont se voir confier des missions spécifiques et complémentaires, en particulier s'agissant des actions de prévention et d'information en santé mentale au sein des CPTS par exemple. Les nouvelles organisations devront prendre en compte l'ensemble de ces acteurs et le rôle des psychiatres devra être réaffirmé. Il ne faudrait pas que ces nouvelles filières de soins s'articulent entre médecin traitant, psychologue libéral et secteur hospitalier par exemple.

Ces nouvelles organisations vont avoir un impact évident sur votre activité libérale : l'URPS est l'interlocuteur de l'ARS (Agence Régionale de Santé) pour formaliser et entériner ces nouvelles organisations.

Il n'est pas concevable d'ignorer ces élections. Il est indispensable que les psychiatres soient correctement représentés au sein des URPS.

Par ailleurs, ce vote va aussi peser sur les prochaines négociations conventionnelles. C'est à partir des suffrages exprimés que la représentativité des organisations syndicales transversales sera qualifiée.

Pour être entendu, il nous faut peser sur les syndicats représentatifs. Nous avons porté un ensemble de revendications claires, précises et cohérentes <https://psychiatrie-francaise.com/actualite-conventionnelle>. Nos voix doivent aller sur des listes qui en tiendront compte dans lesquelles les psychiatres sont en position éligible.

Si notre syndicat est pluriappartenant (SML, CSMF et aussi la FMF) nous devons veiller à ce que nos adhérents soutiennent des listes où la place des psychiatres est reconnue : nombre et éligibilité sont les critères qui nous paraissent clés.

C'est donc un vote à double enjeu, régional et national, que nous ne devons pas ignorer.

Ces élections débiteront **le 31 Mars 2021 par voie électronique** sur le site <https://elections-urps.sante.gouv.fr>

* Secrétaire général du SPF.

** Président du SPF.

ABONNEMENT

TARIF PRÉFÉRENTIEL

BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner à l'Association Française de Psychiatrie : 45, rue Boussingault – 75013 PARIS

TARIF 2021

40 EUROS TTC – France métropolitaine

50 EUROS TTC – Hors métropole

Vos coordonnées :

Raison sociale (Institutions) :

Pour l'Union Européenne, N° de TVA intracommunautaire

Nom* Prénom*

Exercice Professionnel : Libéral Hospitalier Salarié

 @

*

Code postal* Ville*

* 

* Champs obligatoires

Votre commande :

Abonnement à La Lettre de Psychiatrie Française

Ces tarifs ne concernent pas les membres de l'AFP et du SPF à jour de cotisation, qui bénéficient d'un tarif préférentiel.

- Je confirme mon abonnement d'un an à *La Lettre de Psychiatrie Française* au tarif (France métropolitaine) de 40 euros TTC.
- Je confirme mon abonnement d'un an à *La Lettre de Psychiatrie Française* au tarif (hors métropole) de 50 euros TTC.

Pendant mon abonnement, je bénéficie de trois lignes gratuites pour une petite annonce en format ligne.*

Un justificatif de règlement vous sera adressé.

* Cette offre n'est utilisable qu'une seule fois par année, quel que soit le nombre de petites annonces communiquées à *La Lettre de Psychiatrie Française*.

Votre règlement :

par chèque à l'ordre de l'Association Française de Psychiatrie
ou par carte bleue sur le site :  <http://psychiatrie-francaise.com>

Date :

Cachet - Signature

Pour tout renseignement, merci de contacter l'AFP
45, rue Boussingault – 75013 PARIS

 01 42 71 41 11 –  contact@psychiatrie-francaise.com

VIE INSTITUTIONNELLE DE L'AFP

— COMPTE-RENDU* DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE DU 4 JUILLET 2020

L'Assemblée Générale Ordinaire de l'Association Française de Psychiatrie prévue le 20 mars 2020 a été reportée au 4 juillet 2020 en visioconférence en raison de la pandémie du Covid-19

Présidée par le Docteur Maurice BENSOUSSAN – Président de l'Association Française de Psychiatrie

La séance est ouverte à 9h00

1) Présentation du rapport moral :

• Discussion et vote

Le Docteur Jean-Louis GRIGUER, Secrétaire Général de l'Association Française de Psychiatrie, présente à l'Assemblée Générale Ordinaire le Rapport Moral (publié dans le n° 274 de *La Lettre de Psychiatrie Française*, page 2 et 3) concernant la gestion du Conseil d'Administration depuis la dernière Assemblée Générale.

Le Rapport Moral est adopté à l'unanimité par les personnes présentes lors de l'Assemblée Générale Ordinaire.

2) Présentation du rapport financier :

• Discussion et vote

Les clés de répartition sont revues pour que le budget de l'AFP reste à l'équilibre, les cotisations restent stables, les dépenses sont en diminution mais les recettes aussi étant données l'absence d'action de DPC en 2019.

Quitus est donné au Trésorier pour l'exercice de l'année 2019 et le budget 2020.

• Fixation du montant de la cotisation pour 2020.

Maintien du montant de la cotisation pour 2020.

3) Ratification de la liste des nouveaux adhérents :

Conformément à l'article 7 des statuts et à l'article 1^{er} du Règlement Intérieur de l'Association Française de Psychiatrie, l'Assemblée Générale ratifie la liste des nouvelles adhésions proposées après examen par le Conseil d'Administration.

Pas de nouvelles adhésions pour cette année 2019.

4) Présentation et discussion de projets de colloques et actions de DPC :

Un colloque sur : « **Intelligence artificielle : enjeux et perspectives** » qui était prévu en mars 2020 a été reporté, suite à la pandémie, le 25 septembre 2020.

Le séminaire de phénoménologie psychiatrique, proposé chaque année, sur le thème « **Le corps** » en 2019-2020 devait se conclure par les Rencontres de Suze-La-Rousse (3 et 4 juillet 2020) sur « **Le corps dans tous ses états** » qui ont dû être reportées, vu le contexte sanitaire, les 3 et 4 juillet 2021.

Un colloque qui s'inscrira dans le prolongement du colloque de 2016 sur la phénoménologie abordera le thème « **Quel dialogue entre la phénoménologie, la psychanalyse et la psychiatrie ?** » se tiendra le 20 novembre 2020.

Un colloque est en programmation en décembre 2020 sur le thème « **Quels changements pour les PTSM après la Covid-19** » tenant compte de l'actualité.

Nécessité d'inscrire nos Colloques dans les actions DPC avec les exigences demandées par rapport à la formalisation et de développer les actions FAF-PM.

5) Questions diverses :

• Représentation de l'AFP à l'Association Mondiale de Psychiatrie

Le Pr Michel BOTBOL représentera l'AFP lors des élections de l'Association Mondiale de Psychiatrie.

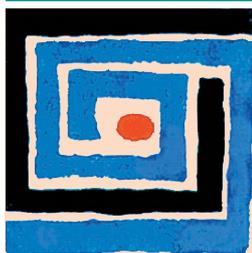
• Conditions de participation aux Bureaux et aux Conseils Communs AFP/SPF

Comme le Pr BOTBOL ne peut être présent lors des Conseils Communs, il demande si on peut organiser des Bureaux ou des Conseils d'Administration au moins deux ou trois fois dans l'année. Sa demande est acceptée.

La séance est levée à 10h30 par le Docteur Maurice BENSOUSSAN.

* Rédigé en juillet 2020.

SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS



SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

COTISATION pour 2021

Resserrons nos rangs, pour peser davantage !

Le Professeur Docteur Prénom : Nom :

Exercice professionnel : libéral hospitalier salarié

..... @

.....

.....

.....

règle sa **cotisation pour** : **2021** concernant le SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS et l'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE selon le tarif suivant :

	COTISATION 2021* Tarif valable jusqu'à l'Assemblée Générale de 2021
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis plus de 4 ans	365 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis moins de 4 ans et plus de 2 ans	305 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis moins de 2 ans	235 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en formation (sur justificatif)	90 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres n'exerçant plus	175 €

(Nota Bene : nous pouvons aménager les modalités de votre règlement en cas de difficultés temporaires.)

– par notre site internet : www.psychiatrie-francaise.com

– par chèque à l'ordre du SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS, à retourner :
45, rue Boussingault – 75013 PARIS

Signature (ou cachet) :

*** Sont inclus dans cette somme :**

- un abonnement à tarif préférentiel (55 € au lieu de 95 €) à notre revue *Psychiatrie Française* ;
- un abonnement annuel à tarif préférentiel (30 € au lieu de 40 €) à notre bulletin d'information *La Lettre de Psychiatrie Française* ;
- un forfait de 3 lignes gratuites dans la rubrique « *Petites annonces* » de *La Lettre de Psychiatrie Française* (cette offre n'est utilisable qu'une seule fois par année).
- **et aussi :**
 - des tarifs préférentiels lors de nos congrès et autres événements ;
 - des conseils personnalisés grâce à la mise à disposition d'un expert juridique pour tout contentieux professionnel.

COURRIER DES LECTEURS

LETTRE D'UNE PSYCHIATRE ORDINAIRE 3**

Patricia ADAM*

ÉCRIRE POUR LEVER LE RESENTIMENT

Suis-je comme un quart de mes consœurs et confrères libéraux à hisser dans les cortèges et les défilés la pancarte « Médecins-Psychiatres Retraités ! Continuons d'exister ! » ? Nos collègues hospitaliers ont, eux semble-t-il, déserté : un quart des postes ne sont plus pourvus. À m'estimer trop âgée, à me sentir épuisée, consciente de mes ralentissements, de ma mémoire immédiate qui flanche, je me suis effacée. Comme beaucoup à cet âge, me voici en ce début d'après-midi, alanguie par des textes et des livres que j'imaginai à l'avance devoir me passionner. Pourtant, je l'avoue, je sais avoir toujours eu des difficultés à saisir les subtilités langagières des psychanalystes lacaniens, à comprendre les écrits abscons de ceux qui se veulent supérieurs, à admettre les tournures alambiquées des combats théoriques, à entendre les débauches verbales à l'extrême et les sous-entendus complices de ceux d'un monde dont je ne suis pas ? Je ne cherche pas à faire illusion : je n'en ai ni les mots ni les manières. Je fais partie de la chapelle des psychiatres ordinaires.

*

* *

En fin de carrière, s'il me reste un doute, un regret peut-être, c'est d'avoir quitté vite et trop tôt les murs de l'hôpital psychiatrique : là où j'ai vu déambuler la maladie mentale tout entière. Suis-je partie pour trouver les bras que j'imaginai plus doux de la psychiatrie privée ? Ai-je suivi la voie opportune que le moment social me proposait ? Ai-je choisi par facilité ? Ou bien, est-ce parce qu'on est inévitablement attiré par ce que l'on ne possède pas ? L'intérêt et l'envie se portent le plus souvent sur ce que l'on n'a pas : sur ce qui est, dès le départ, présenté inaccessible et interdit. Ainsi naît le ressentiment. J'étais ignorante du monde médical, naïve et crédule. Pas de livre d'Histoire de la Médecine chez mes parents, pas de notion sur les soins, ni d'introduction à une quelconque pensée psychiatrique. Comme tous les enfants de mon âge, je voyais à la télévision les horreurs du monde : je trouvais ça injuste et révoltant. J'ai voulu à ma façon y

remédier, ne plus laisser faire et aider ! Je suis allée dans un domaine auquel je ne connaissais rien, juste motivée à faire bien. Sans méfiance, j'ai fait mes expériences, comblé mes manques, mené mes combats. Finalement, je crois également avoir voulu donner une revanche au milieu d'où je venais. Par la suite, la psychiatrie libérale des années quatre-vingt me fit découvrir que là, pareillement, d'autres luttes se vivaient. Certains se battaient pour toujours plus, plus de « nerf pour la guerre ».

Je n'avais pas assez de temps à consacrer à la lecture, trop occupée que j'étais à bachoter les concours, courir après un supposé mérite, chercher la réussite. Plus tard, j'ai lu que ces mécanismes et ces modes de penser faisaient partie du processus de sélection prévu pour éliminer ceux qui venaient d'un autre milieu, et leur faire admettre que leur échec n'est le résultat que de leur seule incompétence. J'ai lu cela : ça faisait terriblement écho en moi.

Et je suis passée à travers les mailles du filet ! Pendant mes années d'activité professionnelle, n'ayant guère plus de disponibilité pour lire, j'ai acheté et empilé les bouquins : il s'agissait de remplir les vides, corriger les absences.

Aujourd'hui, il n'est plus temps pour moi de prouver quoi que ce soit. Si je cherche toujours des remèdes ça ne concerne plus que moi. Alors je lis, j'écris un peu aussi. Je consacre mon temps à la folie, aux histoires simples de toutes les folies, celles de toujours, « De l'Antiquité à nos jours »⁽¹⁾. J'ai ainsi vu passer un demi-siècle : 1970-2020, précédé par 68 qui sonnait la renaissance du psychiatre. Cette année-là, enfin libre et affranchie de la tutelle de la neurologie, la psychiatrie devenait indépendante et autonome. Mais tout restait à faire ! Ouvrir les portes de l'asile, franchir les murs, délimiter des champs d'actions et de compétences, la psychiatrie devait se structurer et se réformer. Devenue une spécialité médicale à part entière, pour s'affirmer et exister pleinement, il était obligé qu'elle soit enseignée. Des impératifs s'imposaient : ne pas rester dans le giron d'une psychanalyse dévorante, et tout autant, ne pas être reconnue comme une maladie de l'organe « cerveau », des viscères ou des hormones. La psychiatrie, c'est au-delà de cela ! Nous devons maintenant considérer les avancées en neurosciences,

* Psychiatre à Tours.

** 1 - N° 272 de *La Lettre de Psychiatrie Française*, pp. 16-17.
2 - N° 276 de *La Lettre de Psychiatrie Française*, pp. 4-5.

⁽¹⁾ Petit clin d'œil au titre du livre de Claude QUETEL, « *Histoire de la folie. De l'Antiquité à nos jours* », Éditions TALLANDIER, septembre 2009.

leurs applications pratiques et diagnostiques. Cependant nos buts essentiels restent les mêmes : « guérir » c'est peu souvent, mais « soulager » c'est toujours, sans pour autant savoir répondre à tous les « pourquoi ? ». Aujourd'hui l'IA est là, intelligente et rapide, et surtout devenue capable d'apprendre par elle-même. Mais pour « consoler », l'écran n'y suffira pas ! Quelles que soient les causes et les origines de sa pathologie, le malade mental aura toujours besoin d'un retour au réel et de liens humains.

Pour demain, j'ai un mauvais pressentiment.

Pas seulement à cause de la COVID 19 qui met à mal le lien social, et favorise les relations fantasmagoriques et virtuelles passant par les écrans numériques. Mais parce que l'IA est déjà là, la COVID la renforce dans ses droits et sa légitimité. Pour demain, je m'inquiète et crains que la spécialité se trouve dénaturée. De cela, saurons-nous tirer le meilleur alors qu'il paraît que le cœur du métier n'y est déjà plus ? Entendez dans les déclarations sur la psychiatrie, combien sont mises en avant les start-up et les biotechnologies ! Il est question de certitudes diagnostiques, de nécessaires affirmations thérapeutiques : le doute, ou « prendre le temps de... », dans notre spécialité ne sont plus tolérés. On invoque d'autres pouvoirs, de nouveaux savoirs : ceux des biologistes, des bio-informaticiens, des statisticiens, des médecins traitants, des infirmières en pratique avancée, les psychologues sont invités, et en dernier le psychiatre est à peine convoqué.

Psychiatrie écartelée, psychiatre démembré qu'on voudrait voir disparaître... dans le même temps dans nos sociétés, les patients se sont multipliés. La maladie mentale est plus que jamais là !

Face à la toute-puissance de cette « Machinerie », restons vigilants et combattifs au service d'une psychiatrie que les psychiatres ont de tout temps voulu humaniste.

Dans un léger flottement de mon état de conscience, je me mets à rêver que nous nous unissons, et que tous ensemble nous portons témoignage sur ce demi-siècle écoulé, en un travail de mémoire. Que, par nos écrits, nous fassions également connaître la vivacité de nos pratiques et les actions actuellement menées.

Il n'est pas recommandé d'être seule à lever les ressentiments, alors...

Psychiatres des villes, psychiatres des champs⁽²⁾, à vos plumes !

Messieurs les Professeurs en Psychiatrie, dans les universités à vos cahiers !

PU-PH, Médecins Attachés, sur les claviers !

Psychiatres-psychanalystes, s'il vous plaît, donnez-nous encore vos mots d'esprit.

Et vous, Psychiatres cognitivo-comportementalistes, dites-nous toujours qu'il importe de soulager le symptôme.

Ainsi à s'exprimer tous dans nos diversités, nous trouverons la bonne façon d'exister. Nous ferons vivre le *Syndicat des Psychiatres Français* et *La Lettre de Psychiatrie Française* qui, tout comme la Revue « *Psychiatrie Française* », représentent tous les psychiatres ordinaires.

⁽²⁾ La formule n'est pas la mienne, elle est d'Henri EY qui l'adressait à Jacques LACAN.

ERRATUM

PRÉCISION SUR LES COMPÉTENCES

Antoine LESUR*

Voici quelques précisions sur les compétences évoquées dans l'article : « La polémique sur la vaccination : une maladie infantile française ? » paru dans le N° 277 en page 15.

L'agence européenne du médicament et sa filiale française l'ANSM (le successeur de l'agence française du médicament) donnent un permis de circulation aux

produits de santé à partir du rapport bénéfice/risque. Mais chaque pays a une organisation particulière pour décider s'il inscrit un produit autorisé dans le panier de soins remboursables. Jusqu'à l'arrivée de la HAS, en 2005, c'était l'ANSM qui en était chargée. La HAS a hérité de cette prérogative sur le principe qu'une autorité indépendante ne serait pas soumise aux influences du politique et des lobbys. Ces précisions expliquent et justifient les titres du *Monde* que je mettais en cause, mais ne modifient pas l'analyse générale que je défends dans l'article, au contraire !

* Psychiatre à Paris.



L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

PROPOSE

un colloque sur le thème

LA PEUR AU QUOTIDIEN : QUELLE PERTINENCE EN CLINIQUE ?

le vendredi 2 avril 2021
en présentiel ou en visioconférence
si crise sanitaire

Salle de conférence de l'AQND
92 bis, boulevard du Montparnasse (14^{ème} arrondissement) PARIS

ARGUMENT

Immédiate et subie, la peur est le prototype des émotions primaires au point d'être assimilée à un instinct. Il y a d'ailleurs, comme le note Paul Ricœur, dans la profondeur de l'expression « *j'ai peur* » un « *absolu psychique* », une évidence qui nous conduit à ne pas éprouver le besoin de la définir. Au cours de ce colloque nous tenterons cependant d'en saisir l'intelligibilité.

Dans un premier temps, afin de se dégager d'une vision trop instinctuelle de la peur, nous nous interrogerons sur ses liens avec le danger. En effet, chez l'humain, au-delà d'être des réactions comportementales, les émotions colorent le monde de leurs univers et transforment une notion abstraite en une réalité vécue, qui engage et ébranle l'individu. Plus que signe de danger, la peur pourrait être définie comme ce qui confère une valeur à ce dernier. Mais la peur n'est pas le seul système de protection du danger ; John Bowlby en a découvert un autre : l'attachement. Ce processus serait également d'essence émotionnelle à travers la « *détresse psychique* ». Ainsi peur et détresse, en constante interaction, seraient souvent vécues simultanément si bien que leurs ressentis se confondraient et se mêleraient. Elles participeraient à la vaste constellation des sentiments allant de la crainte à la précarité, de l'inquiétude au souci et au sentiment même du lien.

Nous aborderons les ouvertures cliniques qu'offrent ces nouvelles perspectives : la question du statut somatique et psychique des émotions à travers la neurobiologie des circuits émotionnels, la question des syndromes post-traumatiques au cours desquels, face à l'imminence de la mort, l'effroi fait intrusion dans le psychisme, la question de la définition de l'angoisse et des conséquences cliniques concernant la clinique des troubles anxieux.

Nous essaierons d'appréhender les aspects phénoménologiques et philosophiques qui résultent des rapports intimes que la peur entretient avec l'angoisse et la détresse psychique. En écho avec Martin Heidegger, Jean-Paul Sartre et Albert Camus, nous verrons que ces émotions interrogent également sur l'insaisissable, la finitude et l'absurde de notre condition. Enfin, si l'émoi et l'agitation qui étreignent l'individu peuvent susciter des réactions de panique et de rejet, la peur peut aussi contribuer à l'émergence d'éthiques basées sur le soin et sur le principe de précaution ainsi qu'à des réflexions sur ce que sont le risque et le courage, comme Albert Camus le montre si magistralement dans *La Peste* prétexte pour penser, aujourd'hui comme hier, une inquiétante actualité.

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION :

Antoine LESUR, Maurice BENSOUSSAN, Michel BOTBOL, Jean-Yves COZIC, Emmanuelle CORRUBLE, Jean-Louis GRIGUER, Alain KSENSEE, François KAMMERER, Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG, Sylvie TORDJMAN

Renseignements et informations :

☎ 01 42 71 41 11 – ✉ contact@psychiatrie-francaise.com – 🌐 www.psychiatrie-francaise.com

LA PEUR AU QUOTIDIEN : QUELLE PERTINENCE EN CLINIQUE ?

Vendredi 2 avril 2021
en présentiel ou en visioconférence
si crise sanitaire



PROGRAMME

8h30-9h00 : ACCUEIL DES PARTICIPANTS

9h00-9h10 : OUVERTURE DE LA JOURNÉE

Maurice BENSOUSSAN,
Président de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)
et du Syndicat des Psychiatres Français (SPF)

Président de séance – **Jean-Louis GRIGUER** – Psychiatre des Hôpitaux
Secrétaire Général de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)

9h10 – 9h50

Entre peur et confiance, quelle place pour la raison ?
Pr Philippe JEAMMET (Paris), Psychiatre.

10h50-11h05

PAUSE

9h50 – 10h30

Covid-19, attentat : le retour du tragique
Serge HEFEZ (Paris), Psychiatre psychanalyste.

11h05 – 11h45

Du courage à l'habitude
Pr Olivier ABEL (Montpellier), Professeur de philosophie éthique.

10h30-10h50

Discussion avec la salle

11h45-12h00

Discussion avec la salle

12h00-13h30 : Déjeuner libre

Président de séance – **Michel BOTBOL** – Psychiatre
Secrétaire Général Adjoint de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)

13h30-14h10

Quand la peur devient douleur : la détresse psychique
Antoine LESUR (Paris), Psychiatre.

15h50-16h05

PAUSE

14h10-14h50

Les circuits neuronaux de la peur
Pr Catherine BELZUNG (Tours), Directrice de l'unité INSERM 1253.

16h05 – 16h45

Ta bobine ne me revient pas
Yves MANELA (Paris), Psychiatre, psychanalyste.

14h50-15h30

La peur ne fait pas le trauma
Pr Charles GHEORGHIEV (Toulon), Psychiatre militaire.

16h45 – 17h25

N'ayons plus peur ! Vraiment ?
Ali MAGOUDI (Paris), Psychanalyste.

15h30-15h50

Discussion avec la salle

17h25-17h45

Discussion avec la salle

17h45-18h00 : CLÔTURE DE LA JOURNÉE : Dr François CHAUCHOT (Paris), Psychiatre.

Pour vous inscrire, rendez-vous sur notre site internet : www.psychiatrie-francaise.com
NOUVEAU : PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE

LA PEUR AU QUOTIDIEN : QUELLE PERTINENCE EN CLINIQUE ?

Vendredi 2 avril 2021

**en présentiel ou en visioconférence
si crise sanitaire**



INSCRIPTION

Bulletin d'inscription à retourner à l'Association Française de Psychiatrie
accompagné du chèque correspondant :

45, rue Boussingault – 75013 Paris – contact@psychiatrie-francaise.com

Mme <input type="checkbox"/> M. <input type="checkbox"/> Pr <input type="checkbox"/> Dr <input type="checkbox"/>	
NOM :	Portable :
Prénom :	
Date de naissance :	Discipline exercée :
Mode d'exercice professionnel :	N° RPPS :
Libéral : <input type="checkbox"/> Salarié : <input type="checkbox"/> Hospitalier : <input type="checkbox"/>	N° Adeli :
Ce colloque entre dans mon programme de DPC : Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	
Adresse :	
Code postal :	Ville :

**S'inscrit au colloque du 2 avril 2021, et règle ses droits d'inscription selon le barème ci-dessous
(chèque à l'ordre de l'Association Française de Psychiatrie) :**

NOUVEAU : PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE

Vous pouvez dorénavant vous inscrire et régler vos droits d'inscriptions sur notre site internet : www.psychiatrie-francaise.com
Sauf pour les tarifs de formation professionnelle.

DROITS D'INSCRIPTION	AVANT	APRÈS
	le 2 mars 2021 (le cachet de la poste faisant foi)	
Tarif Général	<input type="checkbox"/> 120 €	<input type="checkbox"/> 150 €
Membres de l'AFP (sur justificatif)	<input type="checkbox"/> 70 €	<input type="checkbox"/> 100 €
Étudiants de moins de 30 ans ; demandeurs d'emploi (sur justificatif)	<input type="checkbox"/> 30 €	<input type="checkbox"/> 50 €
Formation Professionnelle	<input type="checkbox"/> 220 €	<input type="checkbox"/> 270 €
> Hors DPC : numéro de déclaration d'activité formateur : 11 75 25040 75 Avec prise en charge de l'employeur pour les salariés Une convention sera établie entre l'AFP et votre employeur		
> DPC en collaboration avec le CNQSP : Inscription depuis votre espace sur le site www.mondpc.com – action N° : 19872100061 – S1 Renseignements sur le site www.odpc-cnqsp.org – Contact mail : solene.cirodde@odpc-cnqsp.org		
TOTAL GÉNÉRAL =
TARIF UNIQUE SUR PLACE : 200 € (aucune inscription au titre de la formation professionnelle ne sera effectuée sur le lieu du colloque)		

Le 2021

Signature :

INFORMATIONS PRATIQUES

- La réception de la facture vaudra confirmation de l'inscription.
- Les personnes qui auront retourné leur inscription après que la capacité d'accueil maximum aura été atteinte recevront notification que leur inscription ne peut pas être prise en compte.
- Aucun remboursement d'inscription ne sera possible pour tout désistement qui n'aura pas été signalé par lettre recommandée **15 jours avant la date du colloque**.
- **Attention : frais de dossier compris dans le tarif : 30 euros non remboursables.**

LIEU DU COLLOQUE SI PRÉSENTIEL

Salle de conférences de l'AQND
92 bis, boulevard du Montparnasse
à Paris (14^{ème} arrondissement)

RENSEIGNEMENTS

Association Française de Psychiatrie
45, rue Boussingault – 75013 PARIS

01 42 71 41 11 – 01 42 71 36 60 – contact@psychiatrie-francaise.com

ÉVÉNEMENT

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : enjeux et perspectives le 25 septembre 2020, à Paris

Antoine LESUR*

Six mois ont passé depuis le colloque sur l'Intelligence artificielle ou plutôt les intelligences artificielles (IAs) et, aujourd'hui, pris dans la tourmente de la Covid-19, je me sens, repensant au titre de la communication de Simon-Daniel Kipman, « *Maman, le p'tit bateau qui vont sur l'eau ont-ils des jambes ?* » tel un navigateur dans le brouillard, scrutant mes appareils de mesure assez classiques et rudimentaires et tentant d'en synthétiser les données afin d'évaluer un risque potentiel de collision ou de dérive imprévue de mon cap !

Que sont devenues les promesses de tous ces chercheurs qui annonçaient l'arrivée prochaine de progrès censés nous permettre d'acquérir un statut d'humain augmenté, libéré des contraintes de la matière et ayant vaincu jusqu'à la mort ?

Ainsi, la pandémie actuelle met en lumière la pertinence des interrogations de Simon-Daniel Kipman sur cette notion de progrès ainsi que sur les limites des applications les plus répandues des algorithmes que sont la connaissance et la prédiction de nos comportements en analysant les « *data* » collectés à partir de nos comportements antérieurs ! Traitement de données qui serviront à nous abreuver de publicités ciblées, d'articles de presse personnalisés et d'offres de services dédiées qui, bien souvent au lieu de nous ouvrir de nouveaux espaces de découverte, nous enferment dans une ronde sans fin tels des hamsters dans leur roue ! Et tout ceci, comme le souligne le brillant reportage « *Derrière nos écrans de fumée* » de Jeff Orlowski, pour faire tourner des firmes dont le modèle économique est basé sur la gratuité de l'accès. Elles sont de fait financées par des régies publicitaires qui mettent au point des algorithmes de décisions au statut de véritable secret industriel. Jusqu'à quel point tout ceci nous libère ? Jusqu'à quel point cette répétition n'entrave-t-elle pas notre libre arbitre et notre jugement ? Jusqu'à quel point l'envahissement des IAs dans le monde professionnel ne risque-t-il pas de détruire une multitude d'emplois et d'induire ainsi un déséquilibre des rapports sociaux source d'instabilité, voire d'un climat de révolte ? Tout ceci justifie pleinement une approche politique et juridique de ces transformations.

Mais au-delà de ces légitimes questionnements, que retenir des avancées que permettent les techniques utilisant les IAs dans le domaine de la psychiatrie ?

De la présentation fort documentée de Daniel Cohen, je retiens que les applications les plus novatrices et prometteuses restent du domaine de la recherche psychopathologique en permettant d'extraire automatiquement des paramètres objectifs, mesurables et fiables à partir d'enregistrements de situations cliniques « *in vivo* ». Ainsi en reprenant les vidéos d'interactions entre une mère et son nourrisson qui avaient été effectuées dans les années 90, il a pu extraire des variables telles que l'analyse des stéréotypies fines des nourrissons au niveau de leurs doigts et de leurs mains, la fréquence et la durée des contacts visuels de la dyade mère-enfant ainsi que des paramètres issus de la prosodie du « *mamanais* » et a pu définir une variable prédictive d'un diagnostic précoce d'autisme. De même, à partir des enregistrements des interactions entre un père et son enfant, l'extraction automatisée par une technique proche de la reconnaissance faciale a permis de mettre en évidence que la qualité des interactions entre le père et son enfant favorise la sécrétion de l'ocytocine de ce dernier, en se basant sur l'accélération du rapprochement des visages.

Dans un autre domaine, son équipe a développé des techniques d'évaluation du stress ; ceci à partir de l'analyse de 39 variables comportementales enregistrées en vidéo et de 62 variables physiologiques. Les algorithmes de calcul sont entraînés à partir des auto et hétéroévaluations effectuées par des humains. Une étude récente permet à partir de ces méthodes de calcul automatisées de différencier une population d'adolescents « *borderline* » d'une population d'adolescents témoins. À partir d'une épreuve d'arithmétique censée favoriser le stress, il existe un profil opposé entre les deux populations. Les patients « *borderline* » sous-estiment leur stress par rapport à une cotation externe, alors qu'il y a un profil inverse chez les témoins. Au-delà d'une sensibilité plus élevée au stress, cela pourrait résonner avec le manque d'insight des adolescents « *borderline* ». Ces systèmes d'analyse automatique pourraient ainsi être utilisés en thérapeutique pour leur « *apprendre* » à mieux se représenter leur réactivité émotionnelle par des processus de feed-back.

* Psychiatre à Paris.

L'autre grand champ d'application des IAs sont les robots, qui ont été au centre de la présentation de Serge Tisseron. Paro, un bébé phoque en peluche, tout craquant et mignon, est ainsi utilisé dans les EHPAD avec la perspective d'améliorer le bien-être, le lien social, voire de diminuer les douleurs des résidents, ce qu'a validé, en 2018, une étude de la Mutualité Française. Ainsi, du doudou à l'animal de compagnie, ces robots émotionnels pourraient être des intermédiaires avantageux tant sur le plan économique que de l'hygiène !

S'il existe toute une littérature sur les facteurs qui peuvent influencer les phénomènes d'attachement au robot, ce dernier est d'autant plus fort que l'individu a vécu des moments de stress intense, voire de détresse, comme l'illustrent les réactions de catastrophe de certains soldats face aux dégradations qu'ont pu subir leur machine, qu'elle soit détectrice de mine ou drone d'attaque. Cette relation de l'homme à l'objet est magnifiquement illustrée dans le film *Her*, écrit et réalisé par Spike Jonze, sorti en 2013, dont l'intrigue repose sur les réactions et attitudes de Théodore, un homme introverti et assez seul, qui vient récemment de divorcer, et qui tombe éperdument amoureux d'une IA intégrée dans son téléphone portable, portée par la voix suave de Scarlett Johansson. Comme le suggère délicatement le scénario, Théodore ne fait que projeter sur cette IA l'image fantasmée et idéalisée de son ex-femme.

L'intelligence des robots est « boostée » par les capacités d'apprentissage que leur confèrent les IAs modernes, jusqu'à pouvoir, par exemple, apprendre à reconnaître des individus en fonction notamment de leur gestuelle et de leur posture. David Cohen nous a entraînés dans ce champ en devenir. Il nous a dévoilé les expériences qu'il conduit sur le développement de robots, type Nao, qui peuvent grâce à des processus d'imitation reconnaître spécifiquement un individu, avec les applications possibles en thérapeutique pour élaborer les processus d'individualisation et d'altérité chez les patients autistes.

Mais à quoi renvoie cette intelligence ? C'est la question que soulève Sylvie Tordjman quand elle s'interroge sur la place du corps dans le développement de la conscience et sur celle de la théorie de l'esprit dans celui des processus de représentations. En effet, même si le robot « *Nao imitateur* » pourrait renvoyer d'un point de vue développemental au stade sensori-moteur de Jean Piaget, ce dernier ne possède pas la conscience que procure le corps à travers l'expérience émotionnelle précoce. Quant au point de vue cognitif, aucune IA n'atteint la capacité fondamentale du psychisme humain de penser que l'autre peut penser

différemment de ce que je pense, avec pour corollaire les questions fondamentales de l'identité et du mensonge. Et ces stades ne sont que les fondements du développement cognitif qui prend toute sa mesure à l'adolescence avec la capacité à travailler exclusivement sur des concepts. C'est l'intentionnalité qui couplée à la vie émotionnelle permet la délibération, apanaage de l'esprit humain.

Ce fut une belle journée, en présentielle, tenue aux prémices de cette deuxième vague, dense en connaissances et informations et riche en débats. À la fin, dans un geste quasi instinctuel, je déverrouille mon portable et je réalise que cet objet est devenu, en à peine quinze ans, une véritable extension de mon psychisme et que cet objet culte embarque, au fil de ses développements, une multiplicité croissante d'IAs. Certes, il m'offre de nombreuses possibilités dont je ne saurais plus me passer, mais il est aussi mon avatar, dont je ne maîtrise plus le devenir. Encore une fois comment sont traitées mes multiples incursions dans cet espace virtuel régi par des algorithmes, qui règnent en maître ? Que deviennent les données collectées lors de mes connexions sur les moteurs de recherche, à la suite des « likes » que j'effectue sur les réseaux sociaux, ou durant ma vie quotidienne, tels que le nombre de pas effectués dans une journée ? Comment sont-elles traitées, puis stockées dans ces usines technologiques que l'on appelle pudiquement le « cloud » ? Dans quelles conditions sont-elles distribuées pour nourrir le développement d'applications qui analysent nos conduites et comportements ? Ai-je vraiment été surpris d'apprendre qu'une équipe de chercheurs canadiens de l'université Dalhousie développe une application qui détecte des signes d'anxiété et de dépression à partir de l'utilisation des smartphones en se basant notamment sur la fréquence des appels, les applications utilisées, la musique écoutée, la vitesse de frappe de l'écriture et la prosodie d'un court enregistrement de la voix du sujet ?

Six mois ont passé. Quelles sont les réactions des individus face à cette utilisation au quotidien d'IAs permise grâce à l'intelligence humaine, au déploiement d'une myriade de satellites et à une consommation énergétique croissante ? Si les progrès des IAs peuvent ne pas nous aliéner, les conditions de restrictions sociales dans lesquelles le régime d'exception nous contraint de vivre, nous permet de prendre à nouveau conscience de l'importance de liens chaleureux et du désir que suscite la découverte incarnée de l'autre, bref de remettre au centre de nos préoccupations le besoin humain primordial, quasi pulsionnel, de faire lien avec l'autre.

RENDEZ-VOUS



L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

PROPOSE

UN SÉMINAIRE DE PHÉNOMÉNOLOGIE PSYCHIATRIQUE en présentiel ou en visioconférence

Ouvert à tout professionnel de santé, intéressé par une réflexion
sur les liens entre psychiatrie et psychopathologie phénoménologique

animé par le Docteur Jean-Louis GRIGUER, Psychiatre des hôpitaux, Docteur en philosophie

sur le thème « **L'expérience de la rencontre** »

ARGUMENT

Nous réfléchissons cette année à l'expérience de la rencontre, un concept central de la phénoménologie psychiatrique, à travers celle notamment de la psychose en ne manquant pas de rappeler l'importance du sujet et de la subjectivité dans le champ de notre pratique clinique.

➤ **26 mars 2021, de 9h00 à 11h00 :**
Sujet et subjectivité

➤ **30 avril 2021, de 9h00 à 11h00 :**
La phénoménologie de la rencontre chez Henri Maldiney

➤ **28 mai 2021, de 9h00 à 11h00 :**
L'expérience de la rencontre mélancolique et maniaque

À Valence (Drôme)

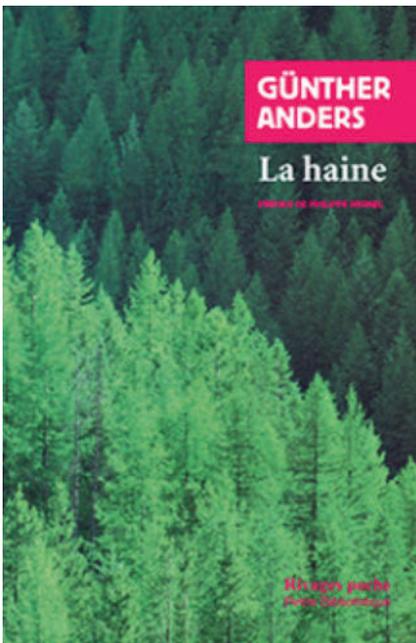
**Si présentiel : Salle de formation du Centre Hospitalier Drôme Vivarais
Domaine des Rebatières – 26760 MONTÉLÉGER**

Pour tous renseignements, contacter le Dr Jean-Louis GRIGUER

 jeanlouis.griguer@ch-dromevivarais.fr

RELIRE

Jean-Claude GRULIER*



Auteur : Günther ANDERS
Éditions : Rivages
Collection : Poche
Numéros poche : 642
Parution : Mars 2009
ISBN : 978-2-7436-1913-8
EAN : 9782743619138
Pages : 112
Prix : 6,10 €

LA HAINE

La haine, ce mot me rappelle un garçon de 8 ans très intelligent que j'avais reçu en consultation. Les capacités de ce « haut potentiel » ne faisaient aucun doute et il ne dédaignait pas en user pour donner du fil à retordre à son entourage. Les difficultés de relation étaient importantes ; il pouvait se montrer violent et souvent la parole suffisait.

Lors de notre rencontre, il demande à dessiner : c'est une guerre des chars, il est dans un gros tank et tue tous les ennemis sans état d'âme. Je lui demande : « Et pourquoi tu les tues ? » J'imaginai une réponse comme : « Ce sont des ennemis, des salauds (il connaît ce mot), c'est eux qui ont commencé » ou « C'est normal, c'est la guerre ! ». Mais, me dit-il en me regardant bien en face, comme s'il proférait une évidence : « Je les tue parce que je ne les connais pas. » Autrement dit : non seulement je ne les ai pas rencontrés, mais ils n'ont même pas pour moi figure humaine. Ou avec les mots de la phénoménologie (que je souhaitais en secret qu'il rencontre un jour !) : je ne peux avoir de ces choses aucune saisie analogique.

Les propos de cet enfant étaient-ils humains ou inhumains ? Avec la précaution nécessaire à l'usage de ces qualificatifs (humain comme caractéristique de cet animal particulier qu'est l'homme ou humain comme ce qui est moral), la question se posait. Ces mots étaient-ils inhumains ? Peut-être, car tuer n'importe qui sans raison et parce qu'on ne le connaît pas est inhumain. Étaient-ils humains alors ? Peut-être sans doute à leur manière, car lorsque l'on commence à connaître autrui en « chair et en os », en vie, lorsqu'il sort du monde, de l'anodin

et de l'innombrable, alors, le tuer devient difficile. Cependant, connaître certaines personnes peut donner l'envie de leur tordre le cou !

L'obsolescence de l'homme est une notion fondamentale de la philosophie de Günther Anders : une idée et une hantise. Ce terme désigne le rapport particulier de l'homme et de la technique : de consommateur, l'homme est devenu consommé par cette ogresse insatiable. L'obsolescence des choses est leur construction pour une durée de vie limitée afin qu'elles soient remplacées par d'autres choses, elles-mêmes à durée limitée (« business is business »)..., etc... Par analogie, l'obsolescence de l'homme signifierait qu'il n'est, lui aussi, que la simple pièce d'un vaste réseau technique, qu'un objet soumis dans sa globalité à la péremption. Ce constat de Anders peut sembler excessif, mais, ne pas voir le vingtième siècle comme une ère de catastrophes que l'homme a provoquées et le rôle que la technique y a joué, nécessite une grande candeur du regard ou des troubles du jugement.

Anders n'est pas un philosophe au pessimisme résigné, il a milité au côté de Bertrand Russell contre l'arme atomique puis contre la guerre du Vietnam.

Le 8 août 1945 est pour lui « la date la plus monstrueuse » car ce 8 août est le jour où la charte du tribunal militaire international de Nuremberg a juridiquement codifié la notion de crime contre l'humanité mais ce même jour est aussi celui du bombardement de Hiroshima. L'enfer largué de haut sur une population civile à l'agonie alors que l'armée japonaise est défaite et l'arrêt

* Psychiatre à Brest.

du conflit imminent. Cette date est un sommet de la contradiction et de la déraison monstrueuses.

Afin de comprendre l'état de conscience de celui qui appuya sur le bouton de « little boy », surnom affectueux de la première bombe atomique, Anders échangera une correspondance avec Claude Eatherly, le pilote d'Hiroshima.

Il allait de soi que, inquiet de l'avenir de l'humanité, Anders se questionne sur les ressorts d'une force de destruction que rien ne peut freiner et qu'il s'interroge sur la notion de haine.

L'essai qu'il y consacre comporte 4 fragments.

« *Pensées préalables* », le premier de ces textes pose le principe de la haine : « *Je hais donc je suis.* » Ou plus précisément : « *Donc je suis moi.* » Ou finalement : « *Donc je suis quelqu'un.* » Principe plus vrai et plus vulgaire que le cogito cartésien. Il est simultanément affirmation de soi et constitution de soi par négation et destruction de l'autre : il faut que l'autre ne soit pas pour que moi je sois.

La haine est au cœur du fanatisme, elle est le moteur de sa violence. Cette passion la plus sombre qui ne demande qu'à naître et se propager est l'arme de choix des « prophètes » les plus sanguinaires. Je n'étais rien, je ne pensais pas à grand-chose, mon cogito était aux abonnés absents et tout à coup, je suis illuminé, ce n'est pas ma rate qui se dilate mais mon être tout entier, tout entier acquis à la cause et prêt au sacrifice.

La haine qui n'est pas la simple rancœur est un plaisir, le plaisir de haïr et le plaisir d'être soi se conjuguent. Mais pour cultiver ce plaisir celui qui haït ne veut pas d'une « victoire éclair » écrit Anders. La haine doit durer pour que dure le plaisir. Comme le jeu du chat avec la souris. En psychiatrie, il est souvent

question d'agressivité qui est un comportement, et moins du sentiment de haine. Pourtant la haine est au cœur du sadisme et des violences conjugales où il s'agit de détruire l'autre à petit feu.

Les dialogues qui suivent ce premier texte, écrits sous forme théâtrale sont parfois déconcertants. Se font face : le président Traufe (figure de chef d'État) et le philosophe Pyrrhon⁽¹⁾ auquel s'identifie Anders.

Le premier fragment : « *l'appétit vient en mangeant* » développe la nécessité pour l'homme d'État de pouvoir insuffler au cœur des sujets la haine afin qu'ils puissent combattre l'ennemi et le combattre efficacement. Il faut que les hommes en viennent à aimer leur haine : « *Je combats quelqu'un et de ce fait je me mets à le haïr. L'appétit vient en mangeant, la haine vient en luttant.* » Pour Traufe, la haine, nécessaire à l'efficacité est aussi une... humanité : ne serait-il pas indigne pour les combattants de se sentir uniquement des bouchers ? Ainsi, la haine devient une émotion humaniste ! Il faut que les sujets haïssent, mais il n'est pas nécessaire qu'ils en sachent au fond la raison, une raison de pacotille suffit. D'ailleurs la haine ne leur donne-t-elle pas l'illusion qu'ils connaissent déjà celui qu'ils haïssent ?

« *Chaque endroit se trouve sur le front* », second fragment décrit une haine qui s'évanouit passe à l'état d'antiquité : « *les sentiments ne sont pas moins historiques pas moins périssables que les idées il y a une histoire des sentiments et le sentiment de haine se trouve à l'agonie* » écrit Anders-Pyrrhon. De fait, tuer de très loin par l'intermédiaire d'instruments de plus en plus sophistiqués rend la haine obsolète. Voilà qui pousserait Traufe au désespoir : loin du corps à corps, la guerre ne serait que faire le « job ». Mais, il ne peut désespérer car la haine ne s'applique pas au

⁽¹⁾ En référence à Pyrrhon d'Elis philosophe sceptique grec.

même objet au même ennemi, elle a un grand pouvoir de diffusion et les nazis ont su fabriquer des ennemis de substitution identifiables et inoffensifs comme les juifs et les tziganes que l'on pouvait haïr et détruire sans risques : « *les assoiffés de haine sont modestes. Ils se contentent de substituts dont ils ont aussi peu l'idée que des originaux* » écrit Anders.

« *Ces chers artilleurs* » est le dernier fragment du livre. Anders interrogeant le pilote de Hiroshima sur ce qu'il avait ressenti lors du bombardement lui répondit : « *Pourquoi diable aurais-je eu de la haine ?* » La haine comme sentiment nous appartient, l'essentiel est de pouvoir la contenir ; après tout haïr sans tuer est infiniment préférable à tuer sans haïr.

Les conflits sont étroitement liés aux raisons économiques et dans une même logique, l'industrie de l'armement est devenue un commerce très lucratif. Dans un pays européen où le plancher des vaches n'a pas été dévasté par le napalm, les citoyens ont voté contre une initiative qui visait à interdire à leur banque centrale et aux caisses de retraite de contribuer au financement des fabricants de matériel de guerre via des placements.

« *Combattre est devenu un travail* » écrit Anders et ces outils de guerre, après tout, des produits industriels comme les autres.

Que la haine soit devenue dans les conflits définitivement de trop n'est pas un bon signe cela ne supprime pas les cataclysmes et sans doute, au contraire. Alors ne soyons pas surpris de cette conclusion de Anders, apparent paradoxe : « *À tout prendre ces gens capables de haine étaient encore des humains. Et ceux qui se haïssaient mutuellement pouvaient à la rigueur cesser un jour de se haïr et par là cesser aussi de combattre et par là cesser aussi d'anéantir ou peut-être même commencer à s'aimer.* »

REVUE PSYCHIATRIE FRANÇAISE

ANIMAL PARLÉ, ANIMAL PARLANT 2

1/20 :

- Yves MANELA, *Éditorial*
- Philippe DEVIENNE, *Peut-on parler de conscience animale ?*
- Florence BURGAT, *Les fondements théoriques de la psychologie phénoménologique et de la psychiatrie animale. Autour des travaux de Frederik Buytendijk et de Henri Ey*
- Maya ÉVRARD et Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG, « *D'un cheval l'autre* »
- Laurence BERTHAULT, *La personne déficiente visuelle et son chien guide*
- Claire BENTOLILA, *Homme et animal : une relation indissociable*
- Philippe DEVIENNE, *Peut-on parler d'effet placebo chez les animaux ?*
- Christian DAVID, *Tombeau d'un ami muet*

POINT DE VUE

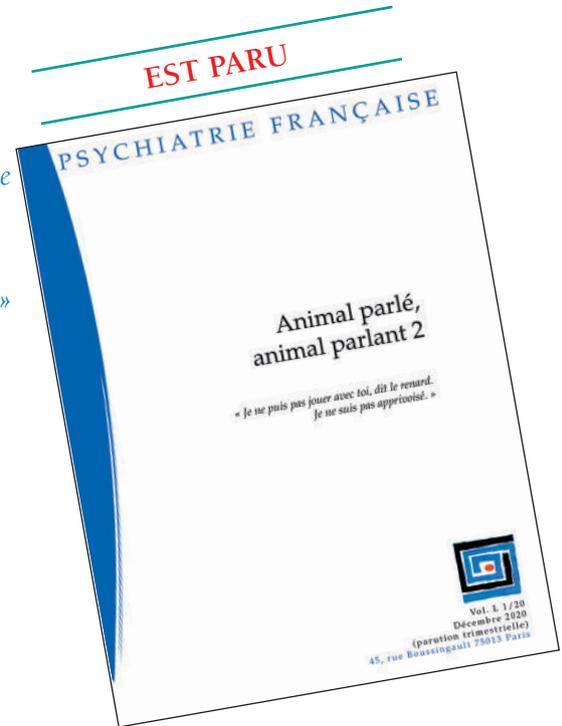
- François BEIGER, *Introduction à la zoothérapie*
- Françoise PEILLE, *Il était une fois un pangolin !!*

ENVIES DE LIRE

- *Le bal des folles* de Victoria MAS, ouvrage analysé par Maya ÉVRARD
- *Le bébé, du sentiment d'être au sentiment d'exister* de Bernard GOLSE, ouvrage analysé par Yves MANELA
- *Amour malade* de Catherine LABORDE et Thomas STERN, ouvrage analysé par Simon-Daniel et Marie Anick KIPMAN
- *La mémoire des vaincus* de Michel RAGON, ouvrage analysé par Simon-Daniel KIPMAN
- *Le tiers temps* de Maylis BESSERIE, ouvrage analysé par Simon-Daniel KIPMAN
- *Icebergs* de Tanguy VIEL, ouvrage analysé par Simon-Daniel KIPMAN

HOMMAGE

- Hommage Jacques Glowinski de Simon-Daniel KIPMAN



PSYCHIATRIE FRANÇAISE

1/20 : ANIMAL PARLÉ, ANIMAL PARLANT 2

Bon de commande à retourner au SPF :
45, rue Boussingault – 75013 Paris

Mme M. Pr Dr :

Nom :

Prénom :

..... @

.....

Code postal : Ville :

.....

Commande exemplaire(s) du N° 1/20 x 25 € = €

à régler par chèque établi à l'ordre du **Syndicat des Psychiatres Français**.

LIVRES EN IMPRESSIONS

MOI, JE ! De l'éducation à l'individualisme

Lydia LIBERMAN-
GOLDENBERG*

Chers Lecteurs,

Voici le dernier livre de Daniel Marcelli⁽¹⁾, auteur prolifique, dont le titre claque et s'exclame :

« *Moi, je !* ». En sous-titre, est ajouté : De l'éducation à l'individualisme, afin de préciser le propos en le réduisant quelque peu.

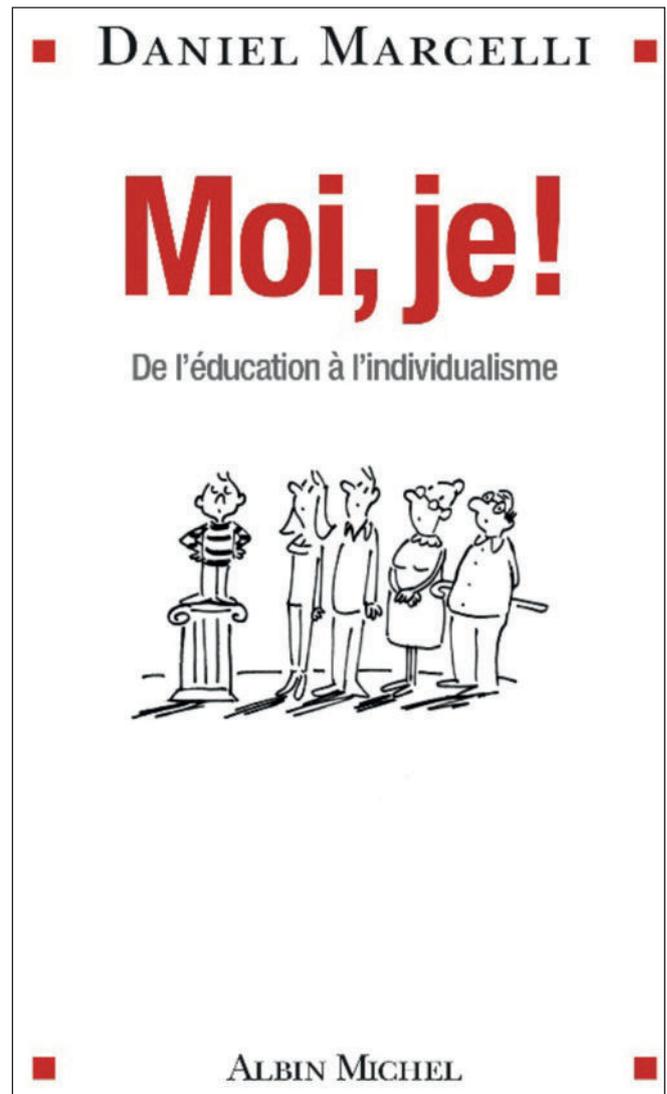
Le titre en revanche est particulièrement bien choisi puisque nous assistons à l'apparition du moi nourri du narcissisme primaire du bébé qui vit dans le présent, au passage tant attendu au « je » qui affirme l'identité de celui qui est, et qui peut agir en tant que pronom tout personnel en route vers l'individu.

Avant le *Moi*, Daniel Marcelli explique le contexte sociologique et historique qui fonde notre modernité et les changements sociétaux que nous vivons. Après le point d'exclamation, c'est là que demain commence. Ce livre est en fait une synthèse d'un travail de réflexion commencé depuis au moins deux décennies sur l'influence des changements sociétaux sur le développement de l'enfant, ses avatars psychopathologiques et ses devenir.

Cet ouvrage se veut à la fois pour tout public (concerné par notre société et son devenir) mais aussi pour tout médecin confronté au difficile exercice de la parentalité des patients.

En introduction, l'auteur pointe le passage de l'enfant « bien élevé » jusqu'aux années 70 à l'enfant en quête du meilleur épanouissement possible depuis les années 80. Daniel Marcelli résume cela en parlant du passage du sujet à celui d'individu.

Notre société a changé, les parents se retrouvent confrontés à de multiples injonctions et finissent parfois dans des situations où ils se retrouvent esclaves de leur progéniture. L'auteur avec brio, en s'appuyant sur une large bibliographie, nous emmène dans un voyage à la fois



Auteur : Daniel MARCELLI
Éditions : Albin Michel
Parution : octobre 2020
EAN : 978-2-2264-5235-1
Pages : 368
Prix : 21,90 €

* Psychiatre à Paris.

⁽¹⁾ Daniel Marcelli, professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, président de la Société française de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et des professions associées (SFPEAPA), est l'auteur de nombreux ouvrages de références en pédopsychiatrie ainsi que d'essais (L'enfant, chef de la famille ; L'autorité de l'infantile ; Il est permis d'obéir ; L'obéissance n'est pas la soumission ; Le règne de la séduction ; Un pouvoir sans autorité ; Les yeux dans les yeux ; Avoir la rage).

historique sociologique psychologique et politique centré sur l'évolution de l'enfant, de la naissance du bébé à l'adolescence. Notons une introduction et une conclusion fort percutantes que je vous laisse découvrir où il est question de « vivre-ensemble » et de collectivité d'individus.



Auteur : Daniel MARCELLI, David COHEN
Éditions : Elsevier Masson
Collection : Les âges de la vie
Parution : mars 2021
EAN : 978-2-2947-6463-9
Pages : 856
Prix : 35,90 €

Daniel Marcelli a été interviewé le 31 octobre 2020 sur France Inter par Patricia Martin⁽²⁾ afin de présenter son ouvrage. Remercions-le pour cette vision exhaustive à partir d'une clinique précise qui fait de ce livre un ouvrage éclairant pour ceux qui s'intéressent à demain.

Post-Scriptum : Pour les pédopsychiatres curieux et en formation, notons la 11^{ème} édition de « Enfance et psychopathologie »⁽³⁾ sous la direction de Daniel Marcelli et David Cohen, qui paraît chez Elsevier le mois prochain dans la collection « Les âges de la vie ».

⁽²⁾ <https://www.franceinter.fr/emissions/la-personnalite-de-la-semaine/la-personnalite-de-la-semaine-31-octobre-2020>

⁽³⁾ Véritable traité de la psychopathologie de l'enfant l'ouvrage se compose de 5 grandes parties :

- Présentation des grandes lignes du développement de l'enfant et des bases théoriques de la psychopathologie de l'enfant.
- Analyse psychopathologique des conduites de l'enfant : sommeil, motricité et langage, troubles oro-alimentaires et sphinctériens, fonctions cognitives, troubles du comportement et conduites agressives, fonction du jeu chez l'enfant, différenciation des sexes et conduites liées à la sexualité.
- Étude des grands regroupements nosographiques : autisme et trouble envahissant du développement, troubles anxieux, épisodes dépressifs, déficience intellectuelle, infirmité motrice d'origine cérébrale et épilepsie troubles psychosomatiques, troubles hyperactifs et limites de la nosographie.
- Suivi de l'enfant dans son environnement : sa famille, l'école, le monde médical. L'enfant migrant les stress et traumatismes ainsi que la protection médico-sociale de l'enfance sont également développés.
- Démarche thérapeutique détaillée tant psychologique que médicamenteuse.
- En plus de la mise à jour de nombreux chapitres cette 11^{ème} édition propose une révision complète des chapitres liés au déficit de l'attention et de l'hyperactivité aux troubles disruptifs et externalisés et à la vulnérabilité du développement de l'enfant en situation transculturelle.

DATES À RETENIR



Les Assemblées Générales de
 l'Association Française de Psychiatrie (AFP) et
 du Syndicat des Psychiatres Français (SPF)
 auront lieu en visioconférence

le 3 avril 2021 (le matin)

LIVRES EN IMPRESSIONS

VOTRE PEAU A DES CHOSES À VOUS DIRE

Jean-Yves COZIC*

Comme l'embryologie nous l'apprend, la peau et le système nerveux dérivent de la même structure, l'ectoderme.

Le Professeur Laurent MISERY, Chef du service de Dermatologie du CHRU de BREST et directeur du laboratoire de neuro-sciences de l'Université de Bretagne Occidentale, dont les travaux en psycho-dermatologie font autorité (il a reçu le prix Hermann Musaph pour ses publications dans ce domaine) nous propose un ouvrage qui permet de « comprendre le rôle de nos émotions sur notre épiderme » comme le dit le sous-titre.

Après une description de « l'organe extraordinaire » qu'est la peau, organe vital, immunitaire et thermo-régulateur, l'auteur montre comment peau et cerveau sont en interaction permanente et combien la peau est un organe psychique (cf. le moi-peau de Didier ANZIEU).

Citant une étude de 2016, le Pr MISERY rappelle que 16 millions de français disent souffrir d'affections cutanées dont une part non négligeable est liée au stress.

Un chapitre peut intéresser tout particulièrement le psychiatre, c'est celui qui démontre que la peau peut dire « ce que l'esprit ne peut entendre ». Les exemples de l'onychotillomanie, l'onychophagie, la trichotillomanie, la dermatillomanie sont fort clairs.

L'auteur développe également une analyse de la relation médecin-malade très utile pour ceux d'entre nous qui enseignent ou accueillent en stages étudiants en médecine et internes.

En quelques mots, il s'agit d'un ouvrage bien écrit qui peut nous être utile dans la pratique mais aussi pour l'enseignement. On peut également en conseiller la lecture à certains patients.

* Psychiatre à Brest.



Auteur : Laurent MISERY
Éditions : Larousse
Collection : Essai – Santé & Médecine
Parution : septembre 2019
EAN : 978-2-0359-6177-8
Pages : 224
Prix : 16,95 €

PETITES ANNONCES

RAPPEL

Les tarifs des petites annonces sont à demander par annonces@psychiatrie-francaise.com

Les ordres doivent parvenir au secrétariat

- Pour le N° 279 : le **19 mars 2021** au plus tard, pour une parution **semaine 14**.
- Pour le N° 280 : le **23 avril 2021** au plus tard, pour une parution **semaine 19**.
- Pour le N° 281 : le **28 mai 2021** au plus tard, pour une parution **semaine 24**.
- Pour le N° 282 : le **3 septembre 2021** au plus tard, pour une parution **semaine 38**.
- Pour le N° 283 : le **8 octobre 2021** au plus tard, pour une parution **semaine 43**.
- Pour le N° 284 : le **12 novembre 2021** au plus tard, pour une parution **semaine 48**.

(réf. 4201) **89 – YONNE** – L'Association Boisseaux Espérance Yonne **Recrute** pour la Maison de Santé Mentale **un(e) Psychiatre** sur la base d'un 0.78 ETP (CDI, CCN51) Candidature et CV à envoyer à Mr le Président – Association Boisseaux Espérance Yonne – 7, route des Conches 89470 MONETEAU – boisseaux-foyer@wanadoo.fr – [03 86 40 61 55](tel:0386406155)

(réf. 4202) **92 – CLAMART** – Pédopsychiatre exerçant en cabinet multidisciplinaire **Recherche successeur**. Possibilité immédiate de collaboration et partage du cabinet tous les jours de la semaine. Très importante patientèle actuelle et potentielle. Zone prioritaire. Aide à l'installation par l'ARS – Contact : Dr Dubos – [01 46 31 36 70](tel:0146313670) – [06 07 12 24 28](tel:0607122428)

ASSOCIATION DE RÉADAPTATION PSYCHOPÉDAGOGIQUE ET SCOLAIRE

RECHERCHE pour son CMPP : PÉDOPSYCHIATRE (H/F)

Expérience comme consultant et formation psychanalytique souhaitées
Participation à la réunion hebdomadaire le jeudi de 14h30 à 16h30.
CDI – 0.23 ETP – (CCNT 66)

Merci d'adresser lettre de motivation et CV à :

Dr DEJEAN et M. GALLON

C.M.P.P./B.A.P.U. « La Grange Batelière »

13 rue de la Grange Batelière – 75009 PARIS

cmpp.bapu@wanadoo.fr

(réf. 4203)



LA FONDATION L'ÉLAN RETROUVÉ

ESPIC en Psychiatrie
(30 établissements,
600 salariés)

RECRUTE

UN MÉDECIN PSYCHIATRE (H/F),

en CDD à pourvoir de suite
jusqu'au 3 septembre 2021 inclus
pour un poste
à temps plein (1 ETP)
à l'Institut Paul Sivadon
dans le 9^{ème} arrondissement de Paris.

Rémunération fixée selon
la Convention collective
applicable (CCN51)

Contactez

le Docteur Luc DARTOIS,
Médecin Chef de service :

luc.dartois@elan-retrouve.org

(réf. 4205)



LA DIRECTION DE L'ACTION SOCIALE DE L'ENFANCE ET DE LA SANTÉ

RECRUTE

MÉDECINS PSYCHIATRES (H/F) OU PÉDO-PSYCHIATRES (H/F)

Comme médecins responsables pour ses Centres d'Adaptation Psychopédagogique sur Paris intra-muros (15^{ème}, 17^{ème} et 20^{ème}) – thésés et inscrits à l'Ordre – vacataires

Adresser lettre de motivation avec CV détaillé par mail à :

DASES – Bureau de la Santé Scolaire et des CAPP

judith.beaune@paris.fr – [01 43 47 74 51](tel:0143477451)

(réf. 4204)



L'APAJH D'INDRE-ET-LOIRE
(www.apajh37.org)
115 salariés, 2 500 usagers en consultation

RECHERCHE

pour le BAPU (Bureau d'Aide Psychologique Universitaire)
de TOURS

Un MÉDECIN PSYCHIATRE
TEMPS PARTIEL de 20 % à 50 %
dans le cadre d'un départ en retraite
en octobre 2021

File active 2020 : 190 étudiants

Équipe pluridisciplinaire :
4 psychologues, 1 sophrologue
et une secrétaire médicale

Le poste est à pourvoir idéalement dès le mois
de mars 2021 à 20 % pour évoluer à terme sur un 40 %
à 50 % en octobre 2021.

Informations et contact : Aline CAYEUX
DRH drh@apajh37.org
ou **06 87 03 09 75**

(réf. 4206)



L'EPSM GEORGES DAUMÉZON
Agglomération Orléanaise (45)

RECRUTE

MÉDECIN PSYCHIATRE
EN MILIEU PÉNITENTIAIRE

au sein de la filière interrégionale
de soins aux détenus
(DSP1, DSP2, UHSA,
Appartenance d'insertion post-pénale)
Au sein d'une équipe dynamique
1^{er} EPSM de la région Centre

AVANTAGES

Aide à l'installation
Trajectoire de Carrière
Prime d'Engagement Carrière Hospitalière
IASL, IESPE...

CONTACTS

Direction des Affaires Médicales,
 affairesmedicales@ch-daumezon45.fr
 02 38 60 59 76

(réf. 4207)



LA FONDATION
L'ÉLAN RETROUVÉ

RECRUTE

➤ pour le Centre Gilbert Raby
(Meulan 78, Activité de psychiatrie, addictologie)

UN PSYCHIATRE (H/F)
et **UN MÉDECIN GÉNÉRALISTE (H/F)**
à temps plein (4 jours/semaine).

➤ pour l'Hôpital de jour et le CMPE
(75020 Paris)

UN ASSISTANT SPÉCIALISTE
EN PÉDOPSYCHIATRIE (H/F)
à temps plein

➤ pour l'Hôpital de jour Antony (92) et à Paris
DEUX PÉDOPSYCHIATRES
(Autisme) à temps partiel ou temps plein.

Pour tous renseignements :
Dr M. MOULIN - Médecin Directeur
 01 49 70 48 58
ou michel.moulin@hotmail.fr

(réf. 4208)



Dans le Val-d'Oise, à 15 min de Paris
(gare du Nord, gare Saint-Lazare)

Pôle Psychiatrie – Addictologie

RECRUTE :

UN PSYCHIATRE À TEMPS PLEIN
pour compléter une équipe de 04 ETP au sein
d'un service d'hospitalisation complète de 25 lits
avec activité ambulatoire

UN PSYCHIATRE À TEMPS PARTIEL
activité de consultation au sein d'un CMP

Renseignements sur le poste :

Dr Mohammed RAHAL, Chef de Pôle
 01 34 06 64 00
 mohamed.rahall@ch-simoneveil.fr

Merci d'adresser
votre CV et lettre de candidature à
Madame Valérie CHAPPELLE,
Directeur des Ressources Humaines
Hôpital Simone Veil – 14, Rue de Saint Prix
95600 EAUBONNE – sec.dam@ch-simoneveil.fr

(réf. 4209)



Vous êtes professionnel(le) qualifié(e) et vous souhaitez exercer votre talent au sein d'une équipe pluridisciplinaire, dans une Association dynamique et engagée où vos collègues sont nombreux et coopèrent étroitement. Vous avez envie de travailler aux côtés de Médecins-Psychiatres, Psychologues, Psychomotriciens, Orthophonistes, Assistantes Sociales qui mettent en œuvre un projet partagé.

L'ASSOCIATION DE PRÉVENTION, SOINS ET INSERTION RECRUTE :

➤ **Médecin-Directeur/Pédopsychiatre/Psychiatre/Pédiatre (H/F) :**

✓ **23h en CDI à compter du 1^{er} avril 2021 au CMPP de Fresnes**
(présence obligatoire le jeudi et ½ journée le mercredi)

➤ **Médecin-Psychiatre/Pédopsychiatre/Pédiatre (H/F) :**

✓ **7h en CDI dès à présent au CMPP de Choisy**
(présence obligatoire le vendredi)

✓ **13h30 en CDI dès à présent au CMPP/BAPU de Saint-Maur**
(présence obligatoire le lundi après-midi et ½ journée le mercredi)

✓ **18h en CDI dès à présent au CMPP de Pantin**
(présence obligatoire le mercredi)

Conditions : Rémunération selon la CCNT du 15/03/1966.

Politique d'attractivité : vacances scolaires en CMPP/BAPU – formations permanentes – formations internes – vie associative riche en espaces de réflexion-action – extension d'heures possibles sur d'autres CMPP/CMP de l'APSI – pour les praticiens hospitaliers, possibilité d'accueillir sur le temps d'intérêt général – À proximité des transports en commun (Bus-RER).

Attachement à une prise en charge ouverte à des pratiques pluridisciplinaires, intégratives des données scientifiques et des expériences de terrain, et à l'écoute de toutes formes de souffrance psychique sans restriction ni réduction.

L'activité médicale se compose essentiellement d'un travail d'évaluation et de consultation thérapeutique et d'un travail hebdomadaire de réflexion d'équipe autour des situations cliniques. Une activité de psychothérapie individuelle ou groupale est également possible en fonction de la formation, du souhait du médecin et des besoins du service.

Contact : Les candidatures sont à adresser par e-mail à l'attention de
M. le Directeur du Pôle CMPP/BAPU/CMP de
l'Association de Prévention, Soins et Insertion – m.tambone@apsi.fr

(réf. 4210)

PENSEZ À VOUS INSCRIRE AU COLLOQUE
de l'Association Française de Psychiatrie

du 2 avril 2021, sur

La peur au quotidien : quelle pertinence en clinique ?

Informations, page 7 à 9

Renseignements et inscriptions sur notre site internet :
<https://psychiatrie-francaise.com/>

LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE VOUS CONDUIRONT...

Merci de vérifier que les colloques sont bien maintenus aux dates prévues en raison de la pandémie

Mai 2021

ANNECY, du 12 au 15 : L'Association de Formation Balint (AFB) organise les journées Balint sur le thème « **La relation soignant-soigné** ». – Informations et inscriptions : Dr Sylviane ROSET-JAULT – 156, cours Albert Thomas – 69008 LYON – ☎ 06 22 07 08 46 – ✉ syjauset2@gmail.com – 🌐 <https://formation-balint.fr/seminaire-annecy-balint/>

PARIS, le 28 : La Fédération Française de Psychiatrie organise ses 3^{èmes} journées de psychiatrie adulte sur le thème « **Du consentement en psychiatrie... entre idéal éthique du soin et éthique du droit – Acte II** ». – Informations et inscriptions : FFP – 26, boulevard Brume – 75014 PARIS – ☎ 01 48 04 73 41 – ✉ contact@fedepsychiatrie.fr – 🌐 <https://www.fedepsychiatrie.fr>

RÉUNIONS ET COLLOQUES

EN FRANCE

Mars 2021

PARIS, le 22 : La Société Médico-Psychologique organise une séance thématique sur le thème « **Isolement et contention** ». – Informations et inscriptions : ✉ jacqueline_parant@orange.fr ou schweitzer.mg@free.fr – 🌐 <https://medicopsy.com>

MONTÉLÉGER (Drôme), le 26 : L'Association Française de Psychiatrie organise un séminaire de phénoménologie psychiatrique sur le thème « **Sujet et subjectivité** ». – Informations et renseignements : Dr Griguer – 🌐 jeanlouis.griguer@ch-dromevivaraais.fr

MONTÉLÉGER (Drôme), le 28 : L'Association Française de Psychiatrie organise un séminaire de phénoménologie psychiatrique sur le thème « **L'expérience de la rencontre mélancolique et maniaque** ». – Informations et renseignements : Dr Griguer – 🌐 jeanlouis.griguer@ch-dromevivaraais.fr

PARIS, le 27 : Le Réseau pour la psychanalyse à l'hôpital organise leur XL^{ème} colloque sur le thème « **L'inattendu fantasme** ». – Informations et inscriptions : Chloé BLACHÈRE : ☎ 06 98 06 77 15 – Noura SHILI : ☎ 06 23 19 65 57 – Sophie VITTEAUT : ☎ 06 21 36 83 89 – ✉ rphcommunication@gmail.com – 🌐 <https://www.rphweb.fr/details-l-inattendu-fantasme-586.html>

Juin 2021

PARIS, le 4 : L'Association de Santé mentale du 13^{ème} arrondissement organise un colloque sur le thème « **Intimité** ». – Informations et inscriptions : ASM13 – PSY 13 – Ingrid FAVIER : ☎ 01 40 77 43 18 – ✉ service.psy13@asm13.org – 1^{er} étage – 76, avenue Edison – 75013 PARIS – 🌐 <http://www.asm13.org/colloque-du-departement-de-psychiatrie-adulte-2021>

Avril 2021

PARIS, le 2 : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **La peur au quotidien : quelle pertinence en clinique ?** ». – Informations et renseignements : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – ✉ contact@psychiatrie-francaise.com – 🌐 www.psychiatrie-francaise.com

PARIS, le 5 : L'Association de Santé mentale du 13^{ème} arrondissement organise la 21^{ème} journée de psychopathologie du nourrisson sur le thème « **Construction psychique et aléas du développement** ». – Informations et inscriptions : ASM13 – PSY 13 – Ingrid FAVIER : ☎ 01 40 77 43 18 ou ☎ 43 17 – ✉ service.psy13@asm13.org – 1^{er} étage – 76, avenue Edison – 75013 PARIS – 🌐 <http://www.asm13.org/colloque-du-departement-de-psychiatrie-adulte-2021t>

PARIS, le 26 : La Société Médico-Psychologique organise une séance thématique sur le thème « **Contagiosité des comportements de l'homme** ». – Informations et inscriptions : ✉ jacqueline_parant@orange.fr ou schweitzer.mg@free.fr – 🌐 <https://medicopsy.com>

VANNES, les 11 et 12 : Le Centre d'Information et de Recherche en Psychologie et Psychanalyse Appliquées (CIRPPA) organise son XVII^{ème} Congrès de Psychothérapies de groupes Enfants, adolescents, adultes sur le thème « **Le Groupe : une médiation ?** ». – Informations et inscriptions : CIRPPA – 31, bd de La Villette – 75010 PARIS – ☎ 04 42 40 41 12 – ✉ cirppa@wanadoo.fr – 🌐 www.cirppa.org

MONTÉLÉGER (Drôme), le 30 : L'Association Française de Psychiatrie organise un séminaire de phénoménologie psychiatrique sur le thème « **La phénoménologie de la rencontre chez Henri Maldiney** ». – Informations et renseignements : Dr Griguer – 🌐 jeanlouis.griguer@ch-dromevivaraais.fr

PARIS, le 18 : L'Institut Mutualiste Montsouris en collaboration avec le laboratoire IRIS et la MSH Paris-Nord organisent un colloque sur le thème « **Au cœur du sujet cérébral : Entre rupture idéologique en psychiatrie et enjeux politiques et moraux** ». – Informations et inscriptions : contact : ✉ martine.boukhiba@imm.fr (Date limite d'inscription : 1^{er} juin 2021)

Juillet 2021

SUZE-LA-ROUSSE, les 2 et 3 : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **Le corps dans tous ses états ?** ». – Informations et renseignements : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – ✉ contact@psychiatrie-francaise.com – 🌐 www.psychiatrie-francaise.com

Septembre 2021

PARIS, le 24 : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **Éthique et Psychiatrie** ». – Informations et renseignements : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – ✉ contact@psychiatrie-francaise.com – 🌐 www.psychiatrie-francaise.com

BREST, les 16 et 17 : La Société Francophone de Psychogériatrie et de Psychiatrie de la Personne Âgée organise son 3^{ème} Congrès sur le thème « **Empathie, distanciation sociale et éthique du soin en Psychiatrie de la Personne Âgée** ». – Informations et renseignements : CARCO – 10, rue aux Ours – 75003 Paris – ☎ 01 85 14 77 77 – ✉ info@SF3PA-congres.com – 🌐 http://sf3pa-congres.com/

Octobre 2021

PARIS, le 11 : La Société Médico-Psychologique organise une séance thématique sur le thème « **Psychiatrie légale** ». – Informations et renseignements : ✉ jacqueline_parant@orange.fr ou schweitzer.mg@free.fr – 🌐 https://medicopsy.com

LA BAULE, du 7 au 9 : La Société de l'Information Psychiatrique (SIP) organise ses 39^{èmes} Journées sur le thème « **Médecine du Corps / Médecine de l'esprit** ». – Informations et renseignements : Dr Pierre-François GODET – Secrétariat SIP – CH Saint-Cyr – Les Calades Rue Jean-Baptiste Perret – CS 15045 – 69450 Saint-Cyr-au-Mont-d'Or Cedex – Secrétaire : Aicha RAMDANI – ✉ secretariatSIP2@gmail.com – ☎ 04 72 42 35 98 – 📠 F. 04 72 42 13 99 – 🌐 www.sip.sphweb.fr

Novembre 2021

PARIS, le 19 : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **En quoi les thérapies cognitivo-comportementales peuvent-elles être utiles dans le champ de la psychiatrie ?** ». – Informations et renseignements : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – ✉ contact@psychiatrie-francaise.com – 🌐 www.psychiatrie-francaise.com

PARIS, le 22 : La Société Médico-Psychologique organise une séance thématique sur le thème « **Filiation, PMA, GPA et Genre(s)** ». – Informations et renseignements : ✉ jacqueline_parant@orange.fr ou schweitzer.mg@free.fr – 🌐 https://medicopsy.com

PARIS, le 27 : Le Carnet/Psy organise un colloque sur le thème « **Menaces sur les liens, Amour du lien, Amour de l'objet** ». – Informations et inscriptions : Le Carnet/Psy – 8, avenue J.-B. Clément – 92100 BOULOGNE – ☎ 01 46 04 74 35 – ✉ est@carnetpsy.com – 🌐 www.carnetpsy.com

Bernard Golse AEPEA - Hôpital Institut Paris Brune
Alain Braconnier APEP-ASM13

**9^e COLLOQUE BB-ADOS
DU BÉBÉ À L'ADOLESCENT**

**Menaces sur les liens.
Amour du lien, amour de l'objet**

COLLOQUE REPORTÉ AU SAMEDI 27 NOVEMBRE 2021

Samedi 28 novembre 2020
Maison de la Chimie
28 bis rue Saint-Dominique - 75007
PARIS

Possibilité de s'inscrire (présentiel/distanciel) en ligne sur www.carnetpsy.com

le CarnetPSY

À L'ÉTRANGER

Introduction
Bernard Golse, Alain Braconnier

Création d'une illusion : pour tous les âges
Karl-Léo Schwegler, Sylvain Missonnier
Dialogues avec Bernard Golse

Le lien ou le rien
Catherine Chabert, Alexandre Laurent, Vincent Estellon
Dialogues avec Bernard Golse

Amour du lien ou amour de l'objet
Sarah Bydlowski, Pierre-Philippe Braconnier
Dialogues avec Bernard Golse

Figures sur le chemin de la déliaison
Denys Ribault, Laurence Labat
Dialogues avec Alain Braconnier

Le lien et les autres ?
Régis Michel, Maurice Corcos
Dialogues avec Alain Braconnier

Renseignements :
Estelle Georges-Chassot - Le CarnetPSY
8 avenue Jean-Baptiste Clément - 92100 Boulogne
Tel. : 01 46 04 74 35 - est@carnetpsy.com
Tarifs : inscription individuelle : 100 € - Étudiant : 50 €
Formation permanente : 200 €
Tarifs spéciaux pour les abonnés à la revue Le CarnetPSY
Offert (sur place) pour toute inscription
à lire BB-ADOS 2010 « Clinique des liens » (50€ de plus)

le CarnetPSY



À L'ÉTRANGER

Août 2021

BÂLE (Suisse) du 25 au 27 : La Société Suisse de Psychiatrie et Psychothérapie (SSPP) organise son congrès anniversaire des « **125 ans de la SSPP** ». – Informations et renseignements : Sarl Obere Egg 2 – CH-4312 Magden Suisse – ☎ +41 (0)61 836 98 78 – ✉ registration@organizers.ch – 🌐 www.organizers.ch

Octobre 2021

MANAGE (Belgique), les 1^{er} et 2 : Le Groupement des Hôpitaux de Jour Psychiatriques organise un colloque sur le thème « **La participation du patient citoyen aux soins en hôpital de jour à l'épreuve de la crise sanitaire** ». – Informations et renseignements : Le Groupement des Hôpitaux de Jour Psychiatriques – ☎ Belgique : 00 32 4 3426596 – ✉ ghjpsy@hjulacle.be

LA LETTRE

☎ 01 42 71 41 11

La Lettre de Psychiatrie Française – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS
✉ courriel : secretariat@psychiatrie-francaise.com – 🌐 : www.psychiatrie-francaise.com
Éditeur : Association Française de Psychiatrie / Syndicat des Psychiatres Français (AFP / SPF)
Tirage : 1 000 ex. – Dépôt légal : mars 2021 – ISSN : 1157-5611
Directeur de la publication : François KAMMERER
Rédacteur en chef : Jean-Yves COZIC
Co-Rédactrice en chef : Nicole KOEHLIN
Comité de rédaction : Maurice BENSOUSSAN, Michel BOTBOL, Jean-Pierre CAPITAIN, Jean-Louis GRIGUER, Simon-Daniel KIPMAN, Jean-Jacques KRESS, David SOFFER, Pierre STAËL
Secrétaire de rédaction et Régie publicitaire : Valérie LASSAUGE
Mise en pages – Impression : Corlet Imprimeur – Condé-en-Normandie – N° 20120757

À VOS AGENDAS



Dans le cadre des *Rencontres de l'AFP*

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

PROPOSE

les Huitièmes Rencontres de Suze-la-Rousse

Le corps dans tous ses états



le vendredi 2 juillet 2021 : de 14 heures à 18 heures

le samedi 3 juillet 2021 : de 9 heures à 18 heures

au château départemental de Suze-la-Rousse (Drôme Provençale)

ARGUMENT

« *Nul ne sait ce que peut le corps.* »
Baruch Spinoza (Éthique III, 2, S)

Après avoir réfléchi à certaines problématiques en lien avec notre pratique clinique, le thème des Rencontres portera cette année sur **le corps** et ses représentations.

Le corps, entre organisme et psychisme, est source de débats avec une évolution qui conduit à de nouveaux paradigmes.

Il peut être perçu aujourd'hui comme modifiable dans divers projets, notamment esthétiques, scientifiques ou encore identitaires.

Il n'en finit pas de s'afficher, de se sculpter et de se partager, que ce soit dans le domaine du réel ou du virtuel avec les espoirs avancés par certains du transhumanisme ou des biotechnologies d'un corps sans limite, immortel.

Les questions qui se posent alors est comment accueillir dans la clinique ces corps qui s'agitent, s'abîment, se subliment, s'expriment, comment y répondre et comment envisager notre rapport à la sexualité et ses implications pour l'individu dans son rapport à l'autre.

Le langage fait de l'organisme un corps bien au-delà d'un déterminisme biologique ou de capacités neurocognitives et n'est-ce pas dans cet espace entre corps et organisme que se loge notre liberté de sujet désirant.

Nous essaierons de répondre à ces questions au cours de nos Rencontres dans une approche toujours pluridisciplinaire.

AVEC LES INTERVENTIONS DE :

Maurice CORCOS, Jérôme ENGELBERT, Yannick JAFFRE, Alain KSENSÉE, Brice MARTIN, Gérard PIRLOT, Yves SARFATI, Agnès SPIQUEL, Sylvie TORDJMAN

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION :

Jean-Louis GRIGUER, Maurice BENSOUSSAN, Michel BOTBOL, Emmanuelle CORRUBLE, François KAMMERER, Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG

Pour plus de précisions sur l'organisation de ce colloque,
contacter le secrétariat de l'Association Française de Psychiatrie :

45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – ✉ secretariat@psychiatrie-francaise.com